

Et quand je viens m'agenouiller devant le tabernacle, je puis dire avec un profond sentiment de conviction et d'amour : IL EST LÀ ! Il y est renfermé, comme ma mère quand elle est assise dans sa chambre à côté de la mienne, et me voyant à travers les murs.

Il est là ! et c'est lui qui m'a envoyé un ange pour me dire : VIENS ! et maintenant, il me regarde, il laisse épancher son cœur ; et JE LE RENDS HEUREUX d'être là.

Qui ne comprend les suaves émotions de Marie Eustelle, les tressaillements du Père Eymard et ces paroles ardentes de l'un de ses disciples : " Qu'il fait bon ici, on y oublie toutes " ses peines, on se trouve à cent lieues de la terre, on ne songe " aux hommes qu'autant qu'on demande grâce pour eux, et " l'on voudrait avoir mille cœurs pour consoler le DÉLAISSÉ du " tabernacle et mille bouches capables des paroles les plus " enflammées pour gagner tous les hommes à l'amour de cet " adorable Maître ! "

Et quand sur l'autel, à la sainte Messe, à l'Exposition, je suis devant la sainte Hostie, je puis me dire : LE VOILÀ ! — Voilé sans doute à mes regards humains, comme l'âme de mon frère est voilée à mes sens, mais il est LÀ RÉELLEMENT à cette place, et je puis regarder cette hostie consacrée avec la conviction que cette hostie est Jésus-Christ, le même Jésus-Christ qui parlait, qui agissait, qui vivait avec Marie sa mère.

Et alors, comment ne pas rester devant cette hostie à adorer, à aimer, à contempler, à jouir, à pleurer ?

Et, quand au moment de la sainte Communion, l'hostie consacrée est déposée sur mes lèvres, je puis dire, toujours avec la même conviction et le même amour : C'est bien JÉSUS-CHRIST Dieu-Homme, que touchent mes lèvres.

Dieu m'entourait, me pénétrait de sa présence ; Dieu me touchait, mais moi, je ne le touchais pas.

Mais vous, Jésus-Christ, oh ! comme vous avez compris les aspirations de mon pauvre cœur, le besoin qu'éprouvait ce corps que vous avez créé de se sentir vivifié par le contact d'une nature comme la sienne ! et vous avez pris cette nature et vous êtes venu vous prêter, vous donner, vous unifier avec nos sens !

Voilà quelques-unes des pensées que fait naître cette parole : JÉSUS-CHRIST ET MOI.

Oh ! celui qui la comprendrait un peu seulement, comme il verrait sa vie se dégager des préoccupations, des inquiétudes, des soucis ; — son cœur se calmer, s'apaiser, se sentir plus dévoué ; — son caractère s'assouplir, — ses peines non pas



douce
—
Et
presq
" Suis
Dis
rible !
Et p
Et l
signe :
Une
— A
temps c